EXTRA DIMANCHE livres

Prolongations littéraires

Une somme passionnante sur les relations franco-algériennes côté foot, Saint-Étienne vu des tribunes et des coulisses, le phénomène CR7 décrypté comme jamais… le ballon rond squatte les librairies pendant l'Euro.

VINCENT HUBÉ ET PIERRE PRUGNEAU

La France n'est pas un pays de foot ? L'adage semble de moins en moins vrai quand on voit le nombre de livres de sport, et notamment ceux consacrés au ballon rond, qui débarquent dans les librairies ces derniers mois. Au milieu d'une production abondante mais inégale, plusieurs titres sortent du lot, qui montrent la richesse de l'offre éditoriale actuelle. Ouvrage historique surdocumenté, paroles de supporter, secrets dévoilés, star décryptée… il y en a pour tous les goûts.

INDISPENSABLE

France-Algérie, le foot en partage

On peut être universitaire, avoir abattu un travail de recherche colossal, et rester pour autant passionnant et grand public. En 2009, Stanislas Frenkiel soutenait une thèse de doctorat en Sciences du sport intitulée *Des footballeurs professionnels algériens entre deux rives : travailler en France, jouer pour l'Algérie (1954-2002)*. Douze ans plus tard, la thèse est devenue un livre formidable, *Le football des immigrés, France-Algérie, l'histoire en partage*, publié aux éditions de l'université d'Artois où enseigne dorénavant Stanislas Frenkiel. Mais ce dernier ne s'est pas contenté de répliquer son travail universitaire, il l'a considérablement enrichi, ajoutant des photos d'archives, des nouveaux témoignages et élargissant sa période de recherche, jusqu'à la CAN 2019 gagnée par l'Algérie. « *C'est une histoire passerelle entre deux pays qui s'aiment et se déchirent que j'ai voulu écrire*, indique l'auteur à *L'Équipe*. *Au total, il y a une centaine d'entretiens, en France et en Algérie, dont une soixantaine avec d'anciens joueurs professionnels toutes générations confondues.* »

L'époque coloniale, l'équipe du FLN pendant la guerre d'Algérie, le match France-Algérie de 2001, la place parfois délicate des binationaux… le livre aborde une multitude de sujets, dont certains plus que jamais d'actualité. « *Le football a toujours eu un rôle politique en Algérie, bien avant l'équipe du FLN*, souligne ainsi Stanislas Frenkiel. *À la période coloniale, c'est un foyer du nationalisme algérien. Le football, notamment lors de derbys entre équipes musulmanes et européennes, est un formidable moyen de prendre sa revanche sur le dominant.* » L'indépendance de l'Algérie, en 1962, renforcera encore le côté politique du ballon rond. « *Le stade sera alors un des seuls endroits où l'on pourra manifester collectivement son opposition au régime. Actuellement, lors du Hirak (le mouvement de protestation lancé au départ contre le président Bouteflika en février 2019), les supporters algériens, avec leur expérience de la confrontation avec la police, montrent qu'ils savent bien encadrer et animer des manifestations pacifiques, mixtes et courageuses.* » À sa manière, Le livre raconte aussi une histoire de l'immigration algérienne en France. Frenkiel revient notamment sur le France-Algérie du 6 octobre 2001, interrompu par l'envahissement du terrain à la 75e minute alors que les Bleus menaient 4-1. « *Ça avait été une fête gâchée*, estime aujourd'hui l'historien. *C'était un message de l'immigration algérienne, vis-à-vis de la France. En sifflant* la Marseillaise, *c'était une manière de dire « reconnaissez-nous, nous existons », mais aussi un message envoyé à l'Algérie : « nous sommes en France mais nous sommes aussi des Algériens et quand nous sommes en Algérie, nous en avons assez d'être traités d'immigrés, d'être considérés comme des citoyens de seconde zone.* » Frenkiel interroge aussi le mythe de l'intégration par le sport. « *La réussite doit se faire dans d'autres sphères que le sport ou la culture. Il ne peut pas y avoir que des Zinédine Zidane ou des Jamel Debbouze.* » Comme un écho à ce que lui confiait, en 2007, Djamel Belmadi, natif de Champigny-Sur-Marne et actuel sélectionneur de l'Algérie : « *Il va falloir qu'on devienne tous des Zidane pour être intégré ?* » Aujourd'hui Frenkiel rêve d'une nouvelle rencontre entre les deux équipes. « *Refaire un France-Algérie, ça paraît encore assez compliqué mais un Algérie-France, ça serait souhaitable, pour enfin symboliser la réconciliation. Ce serait une fête de la fraternité.* »

L'historien continue de suivre l'actualité avec attention. Celui qui a créé une chaîne YouTube (*Temps de sport*), a ainsi son analyse sur le retour de Karim Benzema en équipe de France : « *C'est aussi un geste d'apaisement politique à un an de la présidentielle dans un pays fracturé. La France d'une génération s'adresse à celle d'une autre génération, il y a une forme de réconciliation symbolique. Et l'extrême-droite n'a pas pu jouer sur la fibre nationaliste contre ce retour en raison de l'approbation massive de la plupart des Français. Mais, si ce n'est pas Benzema qui se fait attaquer, c'est Youssoupha…* »

le Football des immigrés, France-Algérie, l'histoire en partage, de Stanislas Frenkiel, éd. Artois Presses Université, 24 €.

Le 6 octobre 2001, France-Algérie est interrompu par l'envahissement du terrain à la 75 minute alors que les Bleus menaient 4-1.

Pascal Rondeau/L'Équipe

Patrick Gherdoussi/L'Équipe

Le 19 juillet 2019. Les supporters algériens célèbrent à Marseille, la victoire de leur équipe en finale de la CAN face au Sénégal (1-0).

EXTRA DIMANCHE

Bernard Papon/L'Équipe

VIVE LES VERTS

Marri à tout prix

Y a-t-il, a priori, meilleur destin que naître à Saint-Étienne en 1971 dans une famille dingue de foot ? Un sixième titre de champion et une troisième Coupe de France, un an auparavant, viennent d'installer l'ASSE comme le plus grand club de l'Hexagone, et le retentissant exploit réalisé en 1969, en 16es de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions face au Bayern (0-2; 3-0) préfigure une nouvelle décennie excitante. Du reste, les Verts sous l'ère Verneyre vont remporter quatre nouveaux titres et trois Coupes, non sans faire vibrer le pays tout entier avec ses épopées continentales, la plus emblématique la menant à la finale de C1 1976. Las, si l'auteur est vivant, il n'en est pas conscient. Et par malheur, il date précisément le début de sa passion au 15 mai 1982, jour de la finale de la Coupe de France face au PSG, club neuf au palmarès vierge qui, à la faveur d'une égalisation au bout de la prolongation (par l'ancien Vert Rocheteau, évidemment), arrache le trophée aux Stéphanois (2-2, 6 tab à 5). Puis Platini s'en va, puis les autres aussi après une sombre affaire de caisse noire qui aboutira à la relégation en D2 en 1984. « *Nous étions les plus forts. […] Nous étions devenus minables, sportivement et moralement. Mauvais et tricheurs.* » Sainté avait mangé son pain blanc et le jeune supporter n'en avait pas eu une miette.

« *C'est ça qu'est triste* », dirait Bourvil, mais c'est surtout ça qu'est beau. Car ni la disette ni les démêlages – dont un, misère, à Lyon – n'ont eu raison de l'amour pour son club de Christophe Verneyre qui, à l'aube de la cinquantaine, s'est lancé dans un récit autobiographique qui résonnera chez beaucoup mais ne raisonnera personne. Car « *y a d'la haine aussi* », pour reprendre les Rita Mitsouko qui introduisent le chapitre (tous s'ouvrent sur des paroles de chansons françaises) sur les ennemis, ou plus précisément « *les vilains* ». Cette haine est gratuite, parfois, et l'alternance entre les prises de hauteur et les moments de pure mauvaise foi peuvent dérouter. C'est de bonne guerre, même si on peut se demander si tous les combats méritent d'être menés au regard des victimes collatérales, tels les anciens Lyonnais Gourcuff et Briand, à peu près aussi bien traités pour avoir offert une victoire à l'OL que s'ils s'étaient lancés dans le terrorisme. C'est le défaut – avec la distribution des bons et mauvais points du supportérisme – d'un livre par ailleurs attachant mais surtout très bien écrit, grâce notamment à tout un tas de formules incisives et poétiques. L'œuvre d'un homme au destin contrarié mais qui n'échangerait pas le but de Damien Bridonneau face à Châteauroux en 2004 contre une finale de Ligue des champions, et dont le pessimisme, de culture plus que de nature, lui a permis d'apprécier chacun des bonheurs simples que ratent peut-être les suiveurs des grosses écuries. D'ailleurs, Christophe Verneyre en fait serment : « *Si la victoire était garantie, je n'irais plus.* »

la Passion selon Saint-Étienne, de Christophe Verneyre, éd. En Exergue, 18 €.

Sainté, ton univers impitoyable

Luttes de pouvoir, mensonge, trahison, espionnage, histoires d'amour, jalousie, divorces sanglants, etc. Il y a quelque chose de *Dallas* ou de *Gossip Girl* dans le feuilleton stéphanois.

C'est pour cela que notre collègue Bernard Lions a choisi de décliner ses 72 chapitres en 7 saisons, qui en couvrent en fait 20 de football. Comme pour une série, *Dernière la porte verte* peut se picorer au hasard des épisodes, mais c'est toujours mieux de le lire dans l'ordre, car il s'en passe des choses à Saint-Étienne et il serait dommage d'en rater. La dynamique de l'improbable duo Caïazzo-Romeyer était clairement une idée de génie de la production, et c'est encore plus succulent quand Waldemar Kita débarque en guest star. Il y a même des courses-poursuites entre un président et des joueurs partis en mini-vans pour chasser les primes. Une fiction très divertissante, à ceci près que tout est vrai.

Dernière la porte verte, de Bernard Lions, éd. Solar, 17,90 €.

À NE PAS LOUPER NON PLUS

Tout sur CR7

Depuis plus de vingt ans, Régis Dupont suit le Portugal pour *L'Équipe*. Et depuis 2002, date de son premier papier sur Cristiano Ronaldo dans le journal, intitulé « *Ronaldo, l'autre* », c'est sûrement le meilleur témoin des exploits de la star portugaise. En 101 histoires, il raconte CR7 sur toutes ses facettes, le génie du foot aux 5 Ballons d'Or France Football mais aussi « la machine à cash » ou l'homme privé.

101 fois Ronaldo, de Régis Dupont, éd. Solar-L'Équipe, 16,90 €.

Chroniques assassines et argentines

L'Argentin Hernan Casciari a la plume à la fois acerbe et sensible. Ses textes parlent bien sûr de Maradona ou de Messi mais aussi de rugby et du Championnat du monde de barbecue.

M'en fous, du foot, de Hernan Casciari, éd. En Exergue, 18,50 €.

Muscle ton vocabulaire

Dans une collection dirigée par Philippe Delerm, *le goût des mots*, Vincent Duluc, de *L'Équipe*, en profite pour évoquer Thierry Roland ou *les Feux de l'amour* dans des courts textes au titre évocateur, « *Ho hisse !* », « *Garde tes mains pour pisser* » ou « *Retraite (Berezina)* » …

Les mots du football, de Vincent Duluc, éd. Points, 7,90 €.

Looks à gogo

Avec Julien Cazarre et le dessinateur Thibaut Soulcié, appuyés par Clément Verstraete, de *L'Équipe*, forcément, ça pique. Drôle, méchant mais pas bête, c'est bien plus qu'un livre sur les étonnants looks des footballeurs à travers les âges.

Coupes du monde, de Julien Cazarre et Thibaut Soulcié, éd. Michel Lafon, 14,95 €.

Toujours Séville

Avec Jérôme Jouvray et Anne-Claire Jouvray, Didier Tronchet revisite Séville 82, retrouve Patrick Battiston et un étonnant Michel Platini, dans une BD qui se lit comme un roman.

les Fantômes de Séville, de Didier Tronchet, Jérôme Jouvray et Anne-Claire Jouvray, éd. Glénat, 22 €.